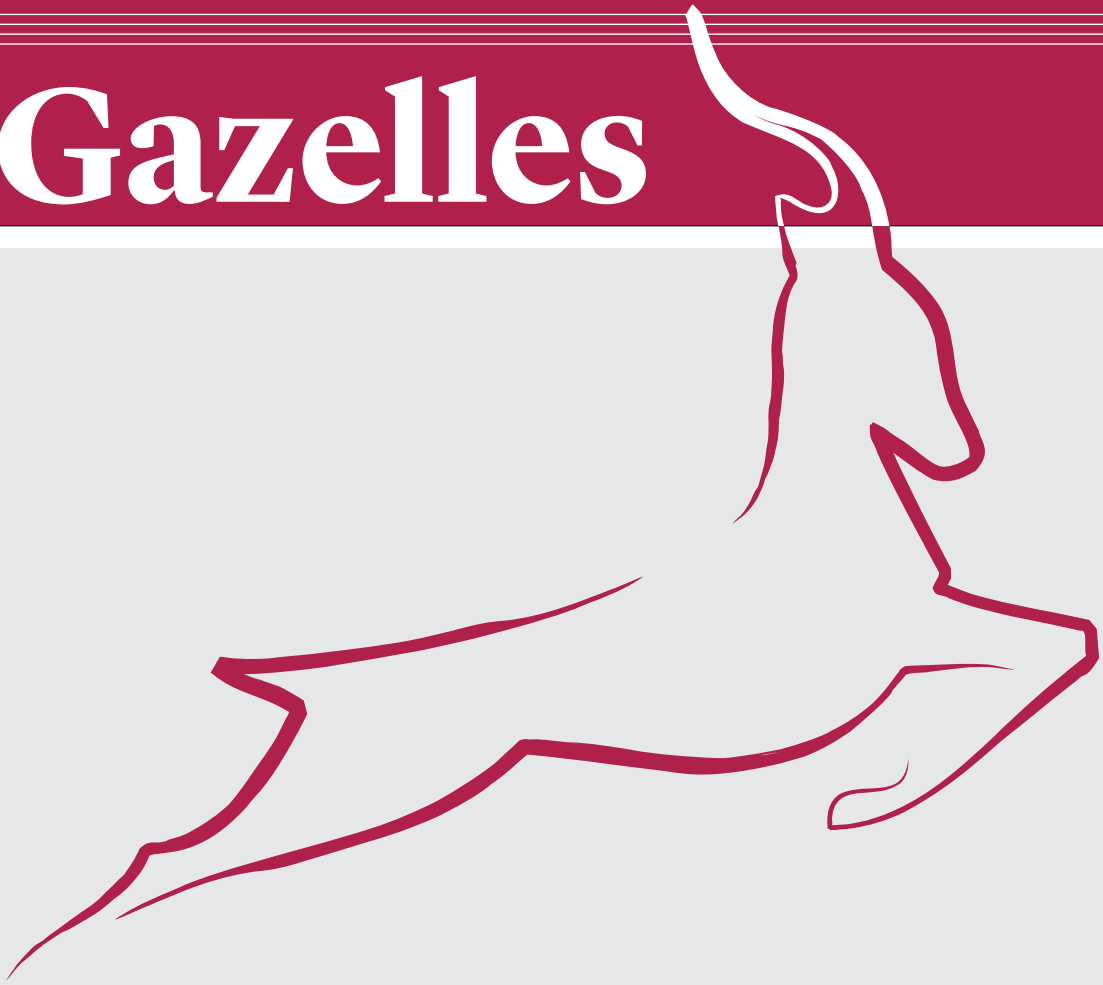


Gazelles



Namur



**Le classement
des 100 entreprises
les plus performantes
de la province**

UNE INITIATIVE DE

tendances CHANGE
Trends THE
GAME

AVEC LE SOUTIEN DE



Polestar



rh Robert Half®



ET GRÂCE À



canal Z

LAURÉATE POUR LES GRANDES ENTREPRISES : GENETEC

Les lumières du succès

Basée à Wierde, General Technology est active dans l'éclairage public et la signalisation et participe depuis 2019 au projet LuWa de modernisation de l'éclairage du réseau structurant wallon. GUY VAN DEN NOORTGATE

C'est en 1986 qu'André et Françoise Hallaux créent General Technology (Genetec). Au départ, l'entreprise familiale dans laquelle on retrouve aussi le frère d'André, Jean-Paul, à la direction technique, se développe dans les activités de traitement de l'air, chauffage, ventilation et pompes à chaleur. En 1993, elle aborde le marché de l'éclairage public et de la signalisation qui deviendront au fil des années ses fers de lance. Elle est aujourd'hui également active dans le secteur de la vidéosurveillance, les équipements élec-

tromécaniques, les télécommunications et la télétransmission. Ses chantiers se répartissent dans toute la Wallonie ainsi qu'à Bruxelles. Parmi ses clients, pointons notamment le Service public de Wallonie, la Sofico, Ores, le ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, la Stib, la Défense ou encore Proximus. Début des années 2000, les enfants des fondateurs Delphine et Sébastien rejoignent l'entreprise dont ils prennent la direction en 2014.

La vie d'une Gazelle n'est pas une longue piste tranquille mais bien souvent un chemin parsemé d'obstacles dont certains peuvent s'avérer fatals. Exemple en 2004,

quand Genetec perd en une journée 70% de son chiffre d'affaires. "Nous avons remis plusieurs offres pour de gros marchés publics que nous n'avons pas décrochés, explique Delphine Hallaux. L'entreprise a été recapitalisée en 2007. Nous avons alors prospecté de nouveaux marchés et étoffé notre portefeuille clients. C'est dorénavant une de nos forces." Entre 2016 et 2020, Genetec a signé quelques beaux chantiers qui lui ouvrent de belles perspectives, dont la mise en lumière de la Citadelle de Namur, un contrat PPP (partenariat privé public) pour le Tram de Liège et, *last but not least*, la participation au Plan Lumière 4.0 au sein du groupement LuWa dont les travaux ont débuté en 2020.

Eclairage performant

"Ce projet consiste à remplacer tous les luminaires du réseau structurant wallon, soit 2.700 kilomètres d'autoroutes et de routes nationales, détaillent Delphine et Sébastien Hallaux. Au sein du groupement LuWa, nous nous occupons des provinces de Namur et de Luxembourg. Ce PPP prévoit la mise en service progressive du nouvel éclairage et la rénovation des infrastructures du réseau led, soit environ 100.000 points lumineux, durant les quatre premières années." Ce nouvel éclairage fait appel aux dernières technologies, plus performantes en matière de gestion de réseau et surtout plus économes en énergie. Avec à la clé, pour Genetec, un contrat d'entretien pour 20 ans. De quoi assurer un futur serein pour une entreprise qui a doublé son chiffre d'affaires entre 2016 et 2020 de 11 à 22 millions d'euros avec un effectif qui a épousé la courbe de croissance, passant de 70 à 110 collaborateurs. ①

← DELPHINE & SÉBASTIEN HALLAUX, CEO
"Nous prospectons de nouveaux marchés, comme celui des bornes de rechargement électrique."





HOUËT

LAURÉATE POUR LES MOYENNES ENTREPRISES : **EEOCUR**

Reprise réussie

Avec l'arrivée d'une nouvelle équipe aux commandes, Eecocur a fortement progressé depuis 2016 en s'appuyant sur la motivation de ses équipes et la qualité de son parc de machines spécifiques.

GUY VAN DEN NOORTGATE

Epinglée l'année dernière, Eecocur (pour Environnement Ecologie Curage) décroche pour cette édition la première place de notre tableau. Société spécialisée dans les travaux hydrauliques, elle a été fondée en 1994 par Fernand Saussu à Gelbressée. Aujourd'hui implantée dans le parc d'activités économiques de Fernelmont qui compte de nombreuses Gazelles, notre lauréate a enregistré une belle progression depuis sa reprise en 2016 par Philippe Ruelle et ses associés Marc-Antoine Boucher, Gérard Delgoffe et Robert Delmez. "Ce sont trois amis agri-

culteurs qui ont investi dans la société", précise Philippe Ruelle, administrateur délégué, qui la dirige avec l'aide de la directrice financière Anne Lebecque et une équipe administrative. Entre 2016 et 2020, la valeur ajoutée a grimpé de 1,5 à 4 millions d'euros et l'effectif a plus que doublé, comptant aujourd'hui quelque 70 personnes.

"Après la reprise de la société, d'importants investissements de l'ordre de plusieurs millions ont été consentis afin de renouveler le parc de machines et le matériel nécessaire à nos nouvelles activités", souligne Anne Lebecque. Eecocur est historiquement spécialisée dans les travaux hydrauliques et la pose de gabions. Au

cours des cinq années écoulées, elle a développé de nouvelles activités, entre autres la voirie, les ouvrages d'art, l'aménagement paysager et de parcs publics, les espaces ludiques ou encore le traitement biologique des vases. "Nous avons, par exemple, travaillé au Rouge-Cloître à Auderghem, où nous avons réalisé une plaine de jeux qui a été classée parmi les trois plus belles d'Europe, reprend Philippe Ruelle. Les travaux hydrauliques représentent aujourd'hui 60% de nos activités contre 80% précédemment. Cette activité historique a continué à bien se développer et a contribué à la croissance, en parallèle à la diversification de nos métiers."

Accent écologique

"Mais ce qui fait surtout notre succès, c'est la qualité de nos collaborateurs tant au bureau que sur le terrain, et la qualité de notre matériel récent et adapté à chaque activité. Notre parc comprend une quarantaine de grues et nous sommes les seuls sur le marché à disposer d'une grue 40 tonnes avec un bras de 24 mètres de long." Du matériel et des hommes qui ont été précieux l'été dernier quand la société namuroise, active sur l'ensemble de la Wallonie ainsi qu'à Bruxelles, est intervenue dans les régions frappées par les inondations. Et si Eecocur n'a pas attendu que l'écologie fasse la une de l'actualité pour s'y intéresser – son nom l'atteste – elle a décidé d'encore davantage mettre l'accent sur cette question. "Nous souhaitons offrir à nos clients des alternatives écologiques, comme des solutions pour le curage avec un traitement avec de la craie ou des bactéries", témoigne l'administrateur délégué. **t**

PHILIPPE RUELLE, CEO, & ANNE LEBECQUE, DIRECTRICE FINANCIÈRE
"Notre succès s'appuie sur la qualité du personnel régulièrement formé et sur la qualité du matériel régulièrement renouvelé."

LAURÉATE POUR LES PETITES ENTREPRISES :
PAYSANS-ARTISANS

Tous ensemble

Coopérative de producteurs et de consommateurs, Paysans-Artisans soutient la petite paysannerie et le petit artisanat en commercialisant le fruit du travail de plus de 100 petits producteurs. GUY VAN DEN NOORTGATE

C'est en 2013 que naît Paysans-Artisans. A l'époque, la structure rassemble une vingtaine de producteurs-coopérateurs. Ils sont aujourd'hui 110. Depuis bientôt 10 ans, cette coopérative à finalité sociale n'a cessé de progresser à son rythme qui épouse celui des saisons. Elle emploie 44 personnes dont 34 salariés et 10 travailleurs en insertion, et même davantage (une septantaine) lorsque l'on ajoute les différentes entités qui gravitent autour

de son écosystème : groupement d'intérêt économique, formation, fabrique, etc. "Nous grandissons avec les personnes, souligne Marie-Thérèse Bouchat, codirectrice. Elles peuvent apprendre et progresser au sein de la coopérative." Celle-ci offre un bel exemple de ce qu'est le circuit court. Producteurs et consommateurs vivent en très grande majorité dans la dizaine de communes où Pays-Artisans est présente : Floreffe, Namur, La Bruyère, Profondeville, Yvoir, Anhée, Mettet, Fosses-la-Ville, Sambreville et Jemeppe-sur-Sambre.



☞ POL THIRY, MARIE-THÉRÈSE BOUCHAT, BERTRAND DELVAUX & BENOIT DAVE, CODIRECTEURS
"Nous grandissons avec les personnes. Elles peuvent apprendre et progresser au sein de la coopérative."

"Nous avons trois métiers: la distribution de produits alimentaires, le soutien aux filières de production et la sensibilisation via l'université populaire, poursuit Marie-Thérèse Bouchat. La distribution s'opère selon trois modes. D'abord, la vente en ligne avec le retrait des commandes dans un des 18 Points de R'Aliment, tous tenus par des équipes de bénévoles. Ensuite, via l'un de nos cinq magasins de quartier (Namur, Bouge, Jambes, La Plante et Salzennes) ou de nos trois magasins de village (Lustin, Saint-Gérard et Saint-Marc). Enfin, chez de petits grossistes, dans des magasins à la ferme, etc." En 2021, Paysans-Artisans a réalisé un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros et prévoit 8 millions pour cette année. Parallèlement à ses trois métiers, la coopérative est partie prenante dans divers projets dont la fabrique de circuit court, implantée dans le zoning du BEP à Suarlée où l'on retrouve trois ateliers coopératifs: un petit abattoir de volailles, une légumerie et une bocalerie.

Filières complètes

Cette fabrique se place dans la continuité de l'action initiée par Paysans-Artisans. "La commercialisation n'est qu'un premier pas, soulignent les responsables de la coopérative. Le but est de faire émerger un nouveau modèle agricole et alimentaire. Il faut aussi construire des filières complètes avec des producteurs, des transformateurs, des outils logistiques de distribution. Nous voulons changer la façon de produire, réinventer l'économie, retrouver de l'autonomie et du sens dans le travail. Pour cela, nous misons sur le modèle coopératif, sur des unités de production plus petites, sur l'investissement citoyen et sur le circuit court." **T**